



CAUE27



Conseil
d'Architecture,
d'Urbanisme et
d'Environnement
de l'Eure

Musée de Louviers VILLE RECONSTRUITE UN ESPACE À VIVRE

LOUVIERS | HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN | PENSER LA RECONSTRUCTION



Éditorial

Cette plaquette s'insère dans l'exposition « Louviers. Hier, aujourd'hui, demain. Penser la Reconstruction » se déroulant du 8 novembre 2019 au 16 février 2020 au Musée de Louviers. Elle donne l'occasion au CAUE27 d'apporter son regard sur l'espace de la Reconstruction en mettant en valeur quelques exemples de « réinvestissements » qualitatifs qui contribuent à lui redonner sens et valeur et augurent de son évolution et intégration dans la ville du XXI^e siècle.



Ci-contre : place du Général de
Gaulle, Évreux
Couverture : rue du Matrey,
Louviers

Xavier HUBERT

Président du CAUE27

Maire des Baux-Sainte-Croix

Les villes reconstruites au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ont accumulé ressentiments et désarrois. En cause les conditions dramatiques des destructions, l'abandon des repères de la ville ancienne. Les citoyens et élus se sont sentis spectateurs face à une réécriture de leur ville par moment menée par une maîtrise d'ouvrage privée : les propriétaires sinistrés. La construction dans un très faible espace-temps d'une architecture non-négociée et hybride a suscité des débats théoriques et idéologiques qui se sont inscrits dans la forme bâtie : îlot contre barre, toiture traditionnelle contre toiture terrasse... Puis, suite au bruit et à la fureur de la guerre les habitants des villes sinistrées se sont retrouvés dans le bruit et le désordre de chantiers sans fin. La vie dans les ruines et les logements provisoires a duré longtemps après-guerre, et toujours dans l'indigence. Enfin, il a fallu s'approprier la nouvelle ville et ses logements au confort moderne, à la spatialité nouvelle, fruits d'âpres remembrements imposés. L'intervention de l'État livrant vite des logements a laissé penser aux prémices d'une standardisation par la suite stigmatisée.

La Reconstruction, qui ne concerne aujourd'hui qu'une très faible part du bâti de notre environnement, est constructivement de la meilleure qualité, hybridée de formes et styles que l'on remarque à Louviers, Évreux ou Vernon. Ce moment d'architecture a expérimenté la reformulation de la ville, comme à Maubeuge ou Royan, porté des innovations dans l'équipement du logement et dans le domaine de la construction, telle la très actuelle architecture de « béton de terre » de l'architecte Paul Dufournet au Bosquel dans la Somme.

Cette Reconstruction c'est aujourd'hui l'espace de nombre de centre-ville, espace vieilli ou devenu invisible, car la « centralité » a fuit vers les périphéries. Il faut le redécouvrir et le ré-enchanter pour réussir la transition urbaine que les exigences climatiques et de consommation territoriale requièrent.

Il est nécessaire de lui apporter un regard juste : valoriser ces ensembles urbains remarquables tout en les banalisant, les faire évoluer dans leur composition immobilière, les moderniser des derniers critères de confort et d'accessibilité, les rénover simultanément à la requalification des espaces publics, les incorporer dans un nouvel environnement de qualité de vie. Leurs atouts de site, de densité, d'image, de taille, de variété dans le parcours architectural, de qualité constructive sont vifs et nombreux pour une telle ré-habitation.



Sommaire

SOMMAIRE

- 06 Îlot
- 08 Immeuble
- 11 Appartement
- 12 Espace public
- 14 Patrimoine
- 16 Matériaux

Ci-contre : rue du 8 mai 1945,
Louviers

Un exemple d'îlot virtuose à Louviers : l'îlot N, entre la rue du Marché aux œufs, la place de la Halle aux Drapiers, la rue aux Huliers et la rue du Matrey.

ÎLOT

L'îlot est l'élément de base de l'immobilier reconstruit : un programme de construction réunissant les dommages de guerre des propriétaires sinistrés. Sur la forme l'îlot évoque un espace fermé, contrairement à la barre ou au bloc qui évoquent un espace ouvert et séquencé.

Chaque ville reconstruite possède son « moment de bravoure » architectural : un îlot d'exception par sa forme et la virtuosité de ses mises en œuvre.

L'îlot N de Louviers se développant en forme de courbe entre quatre rues réserve la surprise de sa cour intérieure. Si l'extérieur est un défi à la gravité avec les strates horizontales de briques flottant sur un rez-de-chaussée fait de transparence, la cour visible de la rue joue d'une verticalité solennelle. Telle une Cour des Fées sortie d'un conte, le cœur d'îlot est rythmé par ses tours d'escaliers cylindriques de briques de verre surmontées de toitures coniques comme autant de personnages sublimes par l'éclairage nocturne. Le ré-enchantement est attendu après de telles émotions.





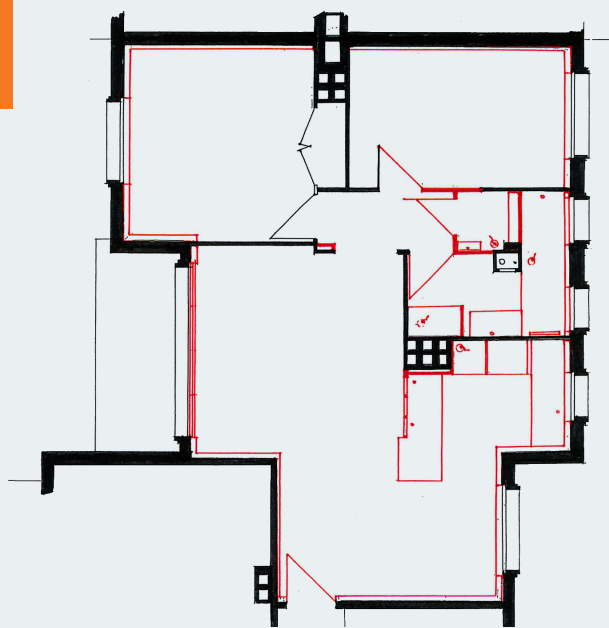
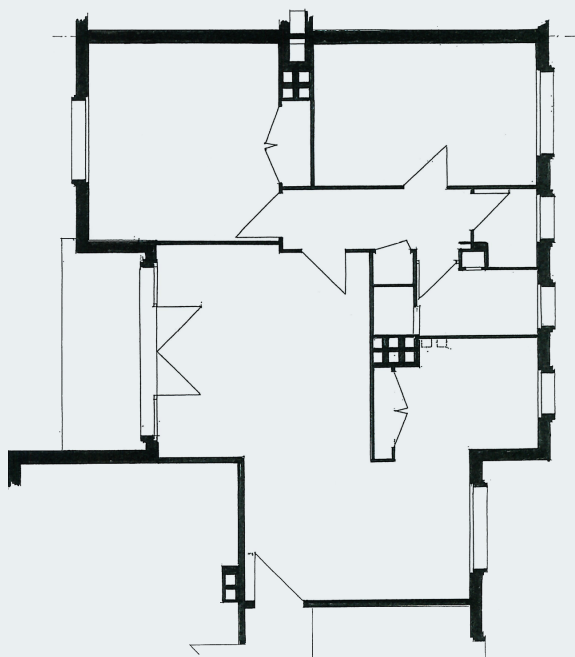


IMMEUBLE

La rénovation récente a transformé un grand magasin en agence bancaire, programme typique dans les villes moyennes actuelles. Toutefois la rénovation réussit ici la mise en évidence de la qualité urbaine de l'architecture, de la possible adaptation et modernisation fonctionnelle sans saccage, de la résilience d'un décor de ville. Elle accompagne celle des espaces publics dont les matériaux se font écho.

Un exemple de rénovation d'un immeuble de commerce et d'habitation : Évreux, îlot K, de Brettes, arch, 1950.





Évreux, îlot G
En haut : plans de 1950, Albert de Brettes architecte
En bas : un exemple de modernisation de l'agencement intérieur d'un appartement par son propriétaire
À droite : façade sud-ouest de l'îlot

APPARTEMENT

Le parc immobilier des villes reconstruites a été principalement conçu suivant les critères énoncés par les sinistrés eux-mêmes, détenteurs de dommages de guerre et seuls maîtres d'ouvrages.

L'État a toutefois conditionné l'octroi des permis de construire à une amélioration considérable de la qualité des logements : lumière, aération, pièces d'hygiène/salles d'eau, buanderie et sanitaires, taille des pièces, intégration de nouveaux équipements.

On a vu ainsi apparaître les dispositifs d'habiter qui sont encore en vigueur aujourd'hui : le séjour, la cuisine aux équipements standardisés, les rangements intégrés, la séparation jour-nuit, les prolongements extérieurs : balcon, loggia et les locaux de services ou techniques.

Principales carences : l'isolation thermique, l'absence de gaines techniques montantes regroupant les fluides et réseaux. S'ajoute aujourd'hui l'obsolescence technique : électricité, ventilation, équipements sanitaires et de cuisine, mode de chauffage et une accessibilité non programmée.

Réinvestir un appartement de la reconstruction c'est avant tout rester ou se réinstaller en ville. La rénovation s'appuie sur la taille des espaces, la qualité des matériaux, la distribution fonctionnelle, la possibilité de remodelage des pièces, la lumière, les vues.

Il faut contenir les interventions de transformations extérieures (peinture, menuiseries, volets).



ESPACE PUBLIC

Ternie par les années, l'architecture de la Reconstruction d'Amiens, rapidement jugée peu enthousiasmante, était devenue invisible avant un projet urbain initié en 1993 qui a recomposé les espaces publics, reléguant l'automobile en périphérie, introduisant de nouveaux matériaux, faisant place au végétal et finalement découvrant, grâce au travail de l'atelier barcelonais d'architecture et d'urbanisme Batlle i Roig, l'urbanité de l'architecture reconstruite : ses gabarits de hauteur, la pierre claire massive de ses façades, les subtilités de ses détails.

Le traitement de la place Gambetta révèle ces qualités et elle est redevenue un haut lieu de la ville. Le travail s'est prolongé d'une codification précise et d'une mise en œuvre décidée du décor urbain : depuis la teinte des bannes et vélums des terrasses et de leurs mobiliers jusqu'à l'épurement des enseignes commerciales.



Un exemple de remodelage
d'espace public qui valorise
l'espace et l'architecture de la
ville reconstruite
Amiens (80), place Gambetta,
Battle i Roig, arch.
1993





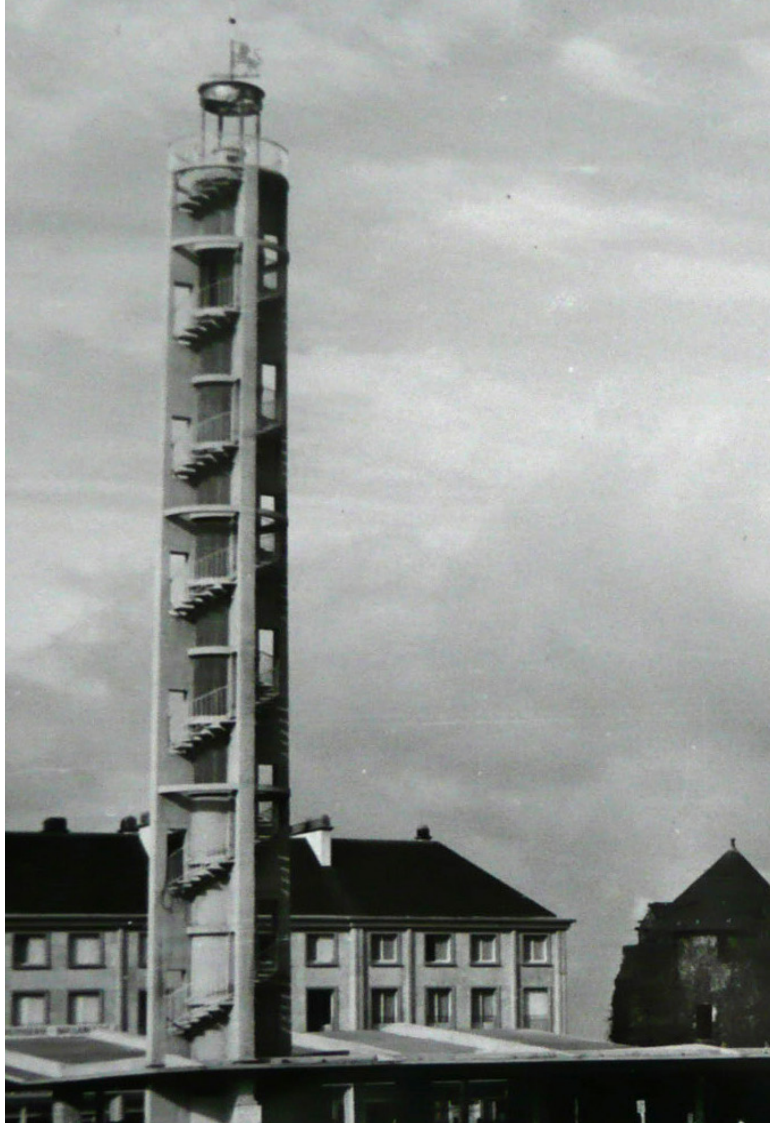
PATRIMOINE

Le bâtiment de la halle du marché de Saint-Lô, de l'architecte Marcel Mersier, a été protégé au titre des Monuments Historiques en 2019, notamment pour sa toiture-plateau et son intrigant campanile en résille de béton qui l'accompagne.

Le dossier de protection a été réalisé pour la DRAC Normandie par l'architecte Richard Klein.

Cet édifice modeste qui va être débarrassé de ses ajouts malencontreux acquiert la dimension d'un monument à la mémoire des 20 000 civils normands disparus durant les 100 jours de la bataille de Normandie et rend hommage à la «Capitale des ruines».

Maquette par Hart-Berteloot
architectes en charge de la
restauration de l'édifice. 2019



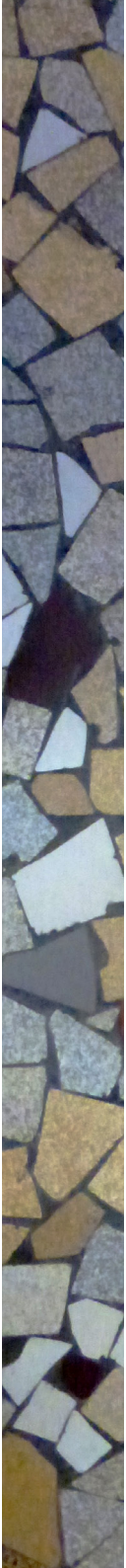
Un exemple de reconnaissance publique de la valeur patrimoniale de l'architecture de la Reconstruction : la protection au titre des Monuments Historiques d'un emblème de cet espace.
Saint-Lô (50), Halle du marché, Marcel Mersier, arch. 1958, protection MH en 2019

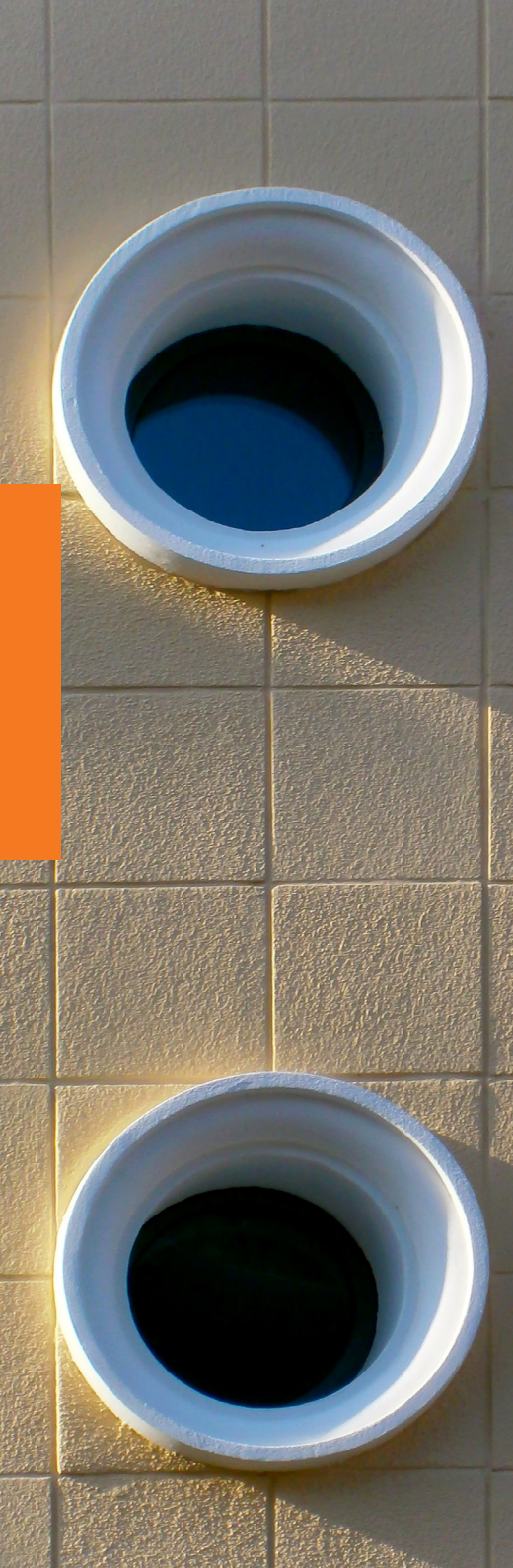
MATÉRIAUX

La Reconstruction a mis en œuvre les matériaux les plus nobles de l'époque : grès cérames, briques et pavés de verre, ferronneries, bétons parementés, moulés, grésés, bouchardés, pierre de taille ou de placage, sols de granito. Elle a créé les formes architecturales les plus sophistiquées : rotondes, façades courbes, porte-à-faux, toitures savantes, escaliers sculpturaux. Elle a également utilisé les technologies les plus avancées : fondations profondes, préfabrications, installations sanitaires généralisées, chauffage collectif.

Elle nous lègue un parc bâti constructivement sain avec des prestations spatiales attrayantes pour se ré-habiter.







La proposition du CAUE27 est de montrer à travers ces quelques exemples de « réinvestissements » les qualités de résilience de l'espace bâti de la Reconstruction telles que :

Valeur d'image : une architecture porteuse de signes

Valeur d'usage : un espace qui garde fonctionnalité et adaptabilité

Valeur urbaine : un espace du centre-ville

Valeur immobilière : un espace réappropriable, restaurable, modernisable

Valeur patrimoniale : un espace témoin, un support d'identité ferments pour un nouvel « habiter en ville »

Ci-contre : Place Mandle, Évreux

DIRECTION DE LA PUBLICATION :

Sabine Guitel - Directrice du CAUE27 - octobre 2019

DESIGN GRAPHIQUE :

Monsieur T - www.hastalavictoria.eu

RÉDACTION : CAUE27

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

CAUE27, sauf couverture, p. 4, p. 7 et p. 16 (©Hugo Miserey),
p. 14 (©Hart-Berteloot) et p. 15 (AD50 - Fond Marcel
Mersier)

ILLUSTRATIONS : CAUE27

MAQUETTE DE PUBLICATION : CAUE27 - Isis Gosselin et Julia
Sibert

IMPRIMÉ EN 2019 PAR L'ATELIER GRAPHIQUE - BOSROUMOIS

CAUE27



Conseil
d'Architecture,
d'Urbanisme et
d'Environnement
de l'Eure

51 rue Joséphine
27000 EVREUX
Tél : 02 32 33 15 78
contact@caue27.fr

RUE
DU MARCHÉ
AUX OEUFS